

REGARDS



SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Édito

Cadeaux et cotisations

Au seuil d'une nouvelle année et à la veille d'une période de fêtes... je me fais un grand plaisir à te souhaiter une bonne fin d'année. Que 2004 t'apporte plein de satisfactions et te garde en bonne santé...

Ce numéro va te suggérer quelques cadeaux possibles, en particulier le disque compact des chants de paix et luttes que Doudou vient d'enregistrer avec ses copains Nantais. Puis il y a de bons bouquins faits par des ajistes. Nous proposons aussi de se retrouver soit en Ardèche soit aux rencontres de Ramatuelle et du Pays de Faïence. 2004 va être une belle année ajiste ! Peut être une des dernières malheureusement... car les déplacements deviennent de plus en plus difficiles pour bon nombre de copains.

C'est aussi le moment de régler ta cotisation et/ou ton abonnement. C'est bien pratique quand les copains n'attendent pas le mois de septembre pour apporter leur participation. Merci.

Notre groupe Rhône Alpes a repris "du poil de la bête" depuis notre dernière AG en organisant deux rencontres réussies qui ont été riches en découvertes et en amitié. Tu en trouveras le compte-rendu. Mais ce bulletin apprécié permet aussi de faire le lien avec des copains isolés, de la même manière que notre site internet signale notre existence à des anciens qui sans cela seraient restés très isolés. J'espère que 2004 nous permettra de garder le cap... et si possible d'étoffer notre équipe !

Daniel Bret

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

Le numéro : 1,51 €

Numéro 47

Décembre 2003

PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous

Chapelles romanes en Ardèche

du mardi 23 au
vendredi 26 mars
2004

inscriptions ouvertes

<< Église de Mélas



rencontres organisées par d'autres régions (pour mémoire)

Rassemblement nationale à Ramatuelle
du 11 au 14 Mai 2004

Sentiers des Villages perchés du Pays de Fayence
du 14 au 21 Mai 2004

Le site internet de l'Aaanj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante :
<http://ajanciens.free.fr>

merci de nous donner tes réactions et de nous faire
connaître en donnant nos coordonnées
aux utilisateurs internet de ta famille ou amis

Chapelles romanes en Ardèche... s'inscrire

Dans l'esprit de l'AG de Villard de Lans nous revoici sur un projet de rencontre passionnant, et mené par un passionné de l'Art Roman : Paul Wohlschlegel. Sa modestie lui a interdit de souligner qu'il voulait nous faire partager ses connaissances... donc une rencontre qui sera exceptionnelle dans une très belle région de Rhône Alpes.



Une sortie de quatre jours et trois nuits en Ardèche du sud est programmée du mardi 23 au vendredi 26 mars 2004. Pour des questions d'hébergement le nombre est de participants est impérativement limité à quinze.

Au programme : des chapelles et des églises romanes remarquables, méconnues, comme Larnas, Thines, Viviers ou Selas, mais aussi d'autres domaines : le site d'Alba, le village de Vogüé. Cette liste est loin d'être limitative. Pour l'instant le seul hébergement possible est dans des chambres d'hôtes et les prix sont de l'ordre de 35 euros par jour et par personne en demi-pension. Il faut prévoir en plus le repas froid de midi et quelques entrées de site comme à Alba. Avis aux amateurs : l'inscription doit être faite dès maintenant voir fiche en encart dans ce bulletin. Pour plus de renseignements téléphoner à Paul Wohlschlegel 04 76 73 65 44.

Paul Wohlschlegel

Ramatuelle... rassemblements et assurances

Assurance

Lors de notre rencontre de Bormes, il nous avait été demandé d'être assurés pour les risques locatifs. Notre adhésion de groupe à la Fuaj nous couvrirait pour les séjours en AJ mais pas vraiment pour les séjours dans des gîtes. Nous avons donc contracté avec la MAIF, ce qui nous permet d'être mieux couvert pour nos rassemblements.

La sécurité des sorties natures

De ce fait nous avons été invités par la MAIF à une soirée d'information sur ce sujet. Très intéressant. Nous vous conseillons de vous procurer le guide édité par la MAIF et la FRAPNA Isère. tél 04 78 85 98 98.

Ramatuelle

**attention !!!!!
au moment où tu
vas recevoir ce numéro
de "Regards sur
l'ajisme" il ne te restera
plus que quelques
jours pour t'inscrire, si
ce n'est pas déjà trop
tard : le délai de grâce
est fixé au 15 décembre !**

**Reporte-toi au
précédent numéro
pour plus d'infos...**

Les Villages perchés

Les inscriptions sont closes et 23 personnes sont passées par l'Anaaj Rhône Alpes, dont 13 copains de la région de Nancy. Catherine Bernard et André Souche ont réservé 70 places et ce chiffre est atteint facilement avec les 50 inscriptions des copains parisiens.



RENCONTRE EN ROANNAIS

par Nicole Wohlschlegel

Lundi 22 septembre, 17 h, nous approchons de ROANNE. Qui nous ? Geo, Nicole et Paul. Après 2h30 de route, l'AJ nous accueille chaleureusement. Une carte à insérer dans l'ascenseur et nous voilà au 4e étage, notre domaine. Nous attendons les 14 autres copains ; Frédéric et Muriel veillent à notre installation et nous offrent le pot de l'amitié lorsque nous sommes tous réunis. Merci de tout cœur à vous deux, mais aussi à Yvette qui veille maternellement sur sa couvée ! Notre séjour commence sous les meilleurs auspices.

Nous ferons ensuite connaissance avec la cafétéria du coin où nous prendrons nos repas du soir.

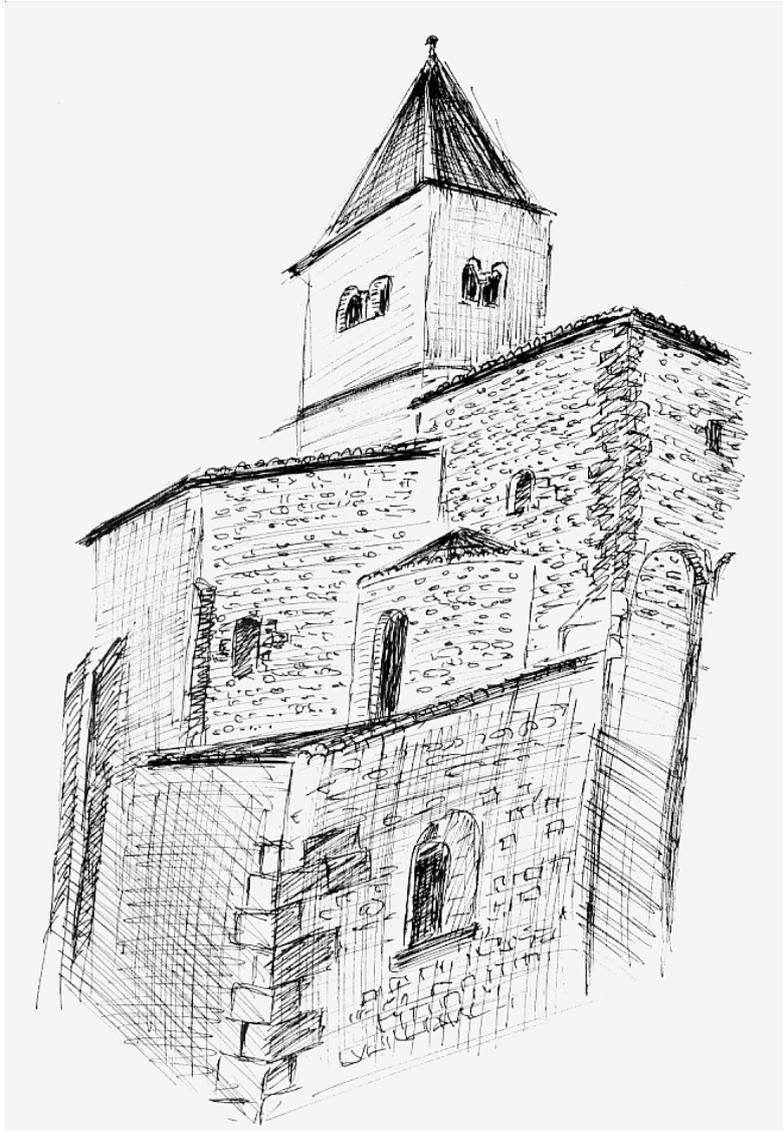
Et le programme se met en place.

Le lendemain, ce sera AMBIERLE et son musée, mis en valeur "avec amour" pourrait-on dire, par Alice TAVERNE. Cette dernière a reconstitué la vie quotidienne de la région aux XIX et XXe siècles. Toutes les classes de la société sont représentées dans leur décor traditionnel.

Nos pas nous porteront ensuite vers un vieux village, St-HAON-le-CHATEL, village médiéval entouré de remparts et nous continuerons sur le barrage de RENAISON.

Ainsi chaque jour, nous visiterons, tantôt un vieux village - St-HAON ne sera pas le seul à nous inté-

resser - n'oublions pas St-ANDRÉ D'APCHOU où les gourmands ont découvert la ferme idéale pour les fromages de chèvre, ou celui de la



ROCHE, niché dans les gorges de la LOIRE, tantôt une église comme celle de St-MAURICE avec son chœur roman du XIIe et sa tour permettant une vue splendide sur la Loire (les plus agiles grimperont au sommet pour admirer la vue) ; tantôt un prieuré, comme le prieuré fortifié de POMMIERS dont le parc agréable nous accueille pour le pique-nique, tantôt un barrage, par exemple celui de la Tâche, près du village des Noé où nous inspectons la solidité de la voûte en longeant les murs de la base au sommet.

Ces visites seront entrecoupées de balades d'oxygénation. Ainsi celle qui nous conduit à la Loge des gardes par la montée aux Pierres du jour, balade agréable à travers la forêt, sur les pistes de ski de fond ;

N'oublions pas les veillées animées de main de maître par Daniel : le film de VILLARD DE LANS qui illustre une de nos dernières rencontres ; l'interview de Robert AUCLAIRE, qui nous replonge dans la vie des AJ dans les années quarante et entraîne une discussion sérieuse entre Daniel et notre groupe ; l'invitation au parc des Sports où l'on nous présentera les spécialités du terroir et où nous aurons droit à un "apéro-dégustation" et enfin la soirée consacrée à l'écoute de la cassette enregistré par Doudou et les copains de NANTES, cassette retraçant les chants de lutte et de paix et dont la technique a été mise au point par René. Bravo à l'équipe qui a travaillé avec tout son cœur.

Les adieux se feront à l'ombre du château de la ROCHE et nous reprendrons la route du retour, la joie au cœur, en nous promettant de prochaines retrouvailles.

Merci Yvette, le séjour était super !

*Pommier,
dessin de Paul Wohlschlegel
septembre 2003*

LES RHONE-ALPINS RETROUVENT LA MER

Rocher du Rascas



Pilotés par DANIEL, nous sommes donc descendus à 14 Rhône-alpins jusqu'à BORMES et LE LAVANDOU, pour une semaine de découvertes et de randos.

Partis du fort de BRÉGANCON, résidence des présidents, nous avons longuement parcouru les sportifs et splendides sentiers du littoral, simplement aménagés, avec d'interminables escaliers à hautes marches.

En permanence nos yeux enthousiastes admiraient : les eaux claires, les criques paradisiaques, quelques plages publiques protégées et une mer calme, divinement bleue. Sauf les jours de vent où la cavalcade des hautes vagues blanchies d'écume, déferlait infatigablement sur le rivage et s'y fracassait en nuages de myriades de gouttelettes.

Nous avons beaucoup apprécié : les nombreuses fleurs aux couleurs si vives, les odeurs de pins sous un soleil omniprésent et les bains... frais, mais vivifiants en cette mi-octobre. Nous

avons aussi aimé les splendides vues sur les caps de LÉOUBE, BLANC et BÉNAT et ces jolis caillebotis pour se promener tout au long des plages bien entretenues de BORMES et du LAVANDOU... à 20 m. de la mer. Avec derrière de petites artères tranquilles, bordées de simples maisons nichées dans la verdure et les ruelles si pittoresques du vieux BORMES, noyées dans les fleurs, dominées par la pittoresque chapelle Notre-Dame de Constance.

Nous nous souviendrons aussi de l'excursion sur l'île de PORT-CROS. Une exceptionnelle journée de beau temps, de grand soleil, de vues plongeantes sur la mer et ses paysages particuliers. Grand tour de l'île pour les uns, balade tranquille en bord de mer pour les autres, avec JANINE promenade dans son fauteuil par PIERRE ou PAUL ! et le retour en bateau à la nuit tombante, sous un magnifique coucher de soleil sur la mer.

Mentionnons encore : les repas préparés à tour de rôle et dégustés en chantant et en plaisantant, les vaisselles expédiées en poussant la chanson-

nette, les deux descentes au restaurant pour y déguster les spécialités locales, les palabres de BÉTON, chef du clan des marcheurs-relax, les déplacements de JANINE dans son fauteuil roulant pour contourner les escaliers.

Signalons enfin le dynamisme des trois soeurs lyonnaises : sur terre, dans la mer et pour la tchatch, la rencontre en mairie de BORMES avec l'adjoint chargé du tourisme et de l'aménagement des sentiers du littoral, les visites de Robert Cathelin dit ROCA, ancien responsable de la Ligue, les films de DANIEL sur les précédents rassemblements et l'incontournable veillée-chants lancés par DOUDOU, épaulé par notre rétro-projecteur.

Ainsi, vous aurez une idée de la semaine que nous avons vécue : un très bon séjour, dans la bonne humeur et l'amitié, tout informatiquement géré par DANIEL ; tout ça sous un ciel bleu, un gai soleil près d'une mer baignable : donc une semaine à renouveler.

Le scribe de service : Georges DOUART dit DOUDOU

Le point de vue de Daniel

Merci à Doudou et Janine pour ces comptes rendus. Le mien aurait été plus mitigé et je vous renvoie au très beau texte de Paname dans notre bulletin 40 : "Le porte carte". Il y a eu des moments un peu difficiles mais aussi d'autres très beaux que nous garderons en mémoire... ce bord de mer est si merveilleux ! et les copains souvent si sympas comme ROCA qui a fait plus de 80 km en voiture pour venir nous voir.

Si des marcheurs d'autres régions sont intéressés, je me tiens à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements utiles.

UNE AUTRE VISION DU SÉJOUR A BORMES...

Pensez-vous qu'il soit raisonnable d'envisager une semaine de randonnée avec une jambe cassée ? J'ai tenté l'expérience et vais vous la conter.

Tout d'abord où ? Le lieu a de l'importance : BORMES LES MIMOSAS, c'était tentant ! Ensuite, avec qui ? 14 anciens des AUBERGES : ce n'est pas sans attrait !

Alors, allons-y ! Bien sûr, quand les randonneurs, de grand matin, s'agitent autour de leurs sacs pour partir toute la journée, il vaut mieux ne pas trop les regarder, au risque de perdre le moral

Quelquefois, gentiment, ils essayent que l'on se rejoigne dans la journée. Ainsi il m'est arrivé de passer un certain nombre d'heures près d'un cimetière, en attendant le retour des marcheurs. Par chance, l'environnement était plaisant : de l'espace, une belle vue sur la mer ; ainsi le temps passe...

Une autre fois, on m'emmène à la rencontre des randonneurs. Et là, on scrute longuement le lointain pour les voir apparaître. Enfin, les voilà ! Pleins d'attention, ils me proposent de rentrer un peu plus tôt avec eux. J'accepte de bon coeur, étant sur un banc depuis... on perd la notion du temps ! Arrivés à leurs voitures, ils se découvrent une soif impérative. Ne pouvant les suivre, il ne me reste plus qu'à me rasseoir...

Heureusement, il y a des copains compréhensifs : se retrouver dans la cour ensoleillée du gîte pour faire colo à 2 ou 3, dans les odeurs et la végétation ambiante : c'est pas mal ! Etre emmenée en voiture le plus près possible d'une plage, avec un transat sorti du coffre, ainsi la journée passe vite !

Ma plus grande émotion a été l'excursion à l'île de PORT-CROS. Ne pouvant rester seule, je me résigne à

les suivre. Mais, hors saison, un seul bateau : départ 9h30 et retour à 19 h. Ca va être mortel !

Comme d'habitude, on me pose à l'arrivée ; ici sur le port. Et chacun de lacer ses chaussures avant le départ. Je me retrouve seule : on ne peut quand même pas emmener "la boîteuse" partout (surnom sympathique) ! Je sors alors mes réserves de lecture, bien décidée à utiliser toute ma patience. Vers midi, je me résous à grignoter mon pique-nique, quand une silhouette me rejoint : "on n'allait pas te laisser manger toute seule !" et là,

jusqu'au soir, sans en avoir l'air, certains arrivent, d'autres partent ; on m'escorte pour que je puisse gagner une plage et profiter pleinement du soleil qui ne nous a pas quittés. Ce fut pour tous une superbe journée.

Alors, dans les conditions décrites, je pense qu'il est parfaitement possible de participer à une semaine de randonnée, sans être valide !

Ci-dessous, la pente doit être gravie pour arriver au réfectoire.



Nos chants de paix et de luttes : bonne nouvelle !

par Georges Douart

Comme indiqué dans notre bulletin précédent, un CD regroupant une trentaine de nos chants de PAIX et de LUTTES est né et cette fois, avec tous les couplets.

Il a été enregistré grâce aux voix de neuf anciens ajistes nantais, sensiblement les mêmes que pour les cassettes précédentes, dont PETIT JEAN qui assurait aussi la partie technique et DOUDOU, coordonnateur de l'opération.

Utilisant souvent les voix d'hommes, alternant solos et sous-groupes, nous avons chanté à l'unisson et à capella, pour que les paroles soient bien compréhensibles. Ainsi sera transmise sur un support plus fiable et plus durable, cette mémoire de notre jeunesse militante.

Il était temps d'effectuer cet enregistrement. Déjà un chanteur de notre équipe n'est plus là et GINETTE, notre bonne soprano n'était pas en forme. Sans parler des copains intéressés dont les rangs s'éclaircissent aussi.

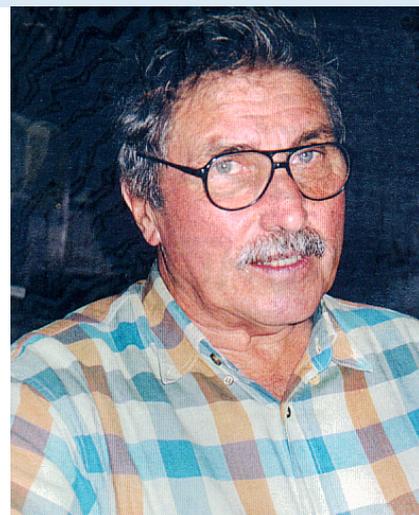
Nous n'étions pas des professionnels équipés de studios supersophistiqués. Nous avons enregistré avec les moyens du bord ce témoignage authentique et qui a le mérite d'exister. Comme disait notre copain HENRI, mieux vaut une photo un peu floue d'un être cher que pas de photo du tout.

Pour se procurer le CD, consultez notre page "commandes" du bulletin.

Précisons que sur les 66 chants de Paix et de Luttes figurant dans nos carnets, 51 nous ont été suggérés par le sondage. 20 ont dû être écartés car

nous étions limités par la durée du CD.

Voici la liste des 31 chants retenus, avec l'indication du carnet et de la page où ils se trouvent. C'est très peu par rapport à ce qui a été chanté dans le Mouvement Ouvrier ces 200 dernières années. J'en ai compté 364 dans le Recueil des Chants de luttes de la CGT !! J'aimerais savoir pourquoi certaines chansons traversent les générations et sont encore chantées 100 ans après, quand beaucoup sont inconnues de la génération suivante ???



ORDRE	CARNET	PAGE	TITRES
			Introduction
1	1	4	AMITIÉ
2	1	12	MA BLONDE
3	1	15	BRUME
4	2	14	LA BUTTE ROUGE
5	1	21	LES CANUTS
6	1	20	LES CAMARADES (nous sommes 10)
7	2	17	LA CARMAGNOLE
8	1	23	CHANT DES MARAIS
9	1	24	CHANT DES PARTISANS FRANÇAIS
10	3	19	CHANTONS ENSEMBLE
11	2	35	LE DÉSERTEUR
12	1	50	GIROFLE-GIROFLA
13	3	37	LA GRÈVE DES MÈRES
14	1	56	J'AVIONS REÇU COMMANDEMENT
15	3	52	JEAN MISÈRE
16	3	47	LA JEUNE GARDE
17	1	60	MARCHONS AU PAS CAMARADES
18	1	68	PAX
19	2	66	À NOUS LA LIBERTÉ
20	2	8	BANDIERA ROSSA
21	4	28	LE CONSCRIT DU LANGUEDO
22	4	49	GLOIRE AU 17e
23	1	76	15 MILLIONS DE MACCHABÉES
24	1	77	QUITTONS LES CITES
25	4	93	LE SOLDAT MÉCONTENT
26	1	89	TURKMENISTAN
27	1	92	VENEZ AVEC NOUS
28	1	100	VOUS ÊTES TOMBES
29	2	100	ZIMMERWALD
30	1	72	PRINTEMPS 45
31	1	62	LE GRAND MEETING

ORIGINES DE NOS CHANTS DE PAIX ET DE LUTTES

Malgré les embûches rencontrées, notre meneur de chants, Doudou, nous présente le résultat d'un travail remarquable. Comme il le dit lui-même ce disque n'est pas un produit professionnel, mais il a l'authenticité que nous aimons. Je l'ai écouté avec pas mal de plaisir et je pense qu'il répondra à la demande de bon nombre de copains. Que Doudou soit ici chaleureusement remercié. (db)

par Georges Douart

Ces chants viennent des mouvements pacifistes : Anarchistes, Socialistes, Communistes, des courants révolutionnaires Russes et Allemands ; mais aussi des Poètes engagés et des Chansonniers-Auteurs qui les ont lancés "dans le peuple" et dans les cafés-concerts de l'époque, sans oublier Yves MONTAND qui en popularisera et rajeunira certains.

Le plus ancien est sans doute LA CARMAGNOLE, née et dansée en 1792 avec ses variantes et ses très nombreux couplets, dont ceux rajoutés en 1848 : "Que demande un Républicain... L'égalité du genre humain". LA CARMAGNOLE est aussi une danse piémontaise.

Lassés des guerres napoléoniennes, les jeunes étaient incorporés dans l'armée impériale, sans aucun enthousiasme, d'où ce chant nostalgique dans le Français de l'époque : "Je suis t'un pauvre conscrit de l'an 1810 ; faut quitter le Languedo avec le sac sur le dos.

En plus de l'INTERNATIONALE créée en 1887, Eugène POTTIER lance aussi en 1884 notre si réaliste "Jean MISÈRE", musique de DELORME, dont nous n'avons retenu que 5 des 11 couplets.

En 1894, Aristide BRUANT sort dans son cabaret montmartrois du Chat Noir, "LES CANUTS" suite à leur insurrection de 1831.

G. MONTHEUS (1872-1952) nous donne généreusement quatre très beaux chants :

☀ "GLOIRE AU XVIIe" : en 1905, les soldats de ce régiment

envoyés mater le mouvement revendicatif des vignerons du midi ruinés par le phylloxera, mettent crosse en l'air et fraternisent avec les viticulteurs qui chantent encore ce chant reconnaissant.

☀ Puis c'est "LA BUTTE ROUGE" en 1923, sur une musique de KRIER. En fait, c'est la butte de BAPAUME en Champagne qui est évoquée lors de la guerre de 14-18 et qu'à relancé Y. MONTAND.

☀ Toujours de MONTHEUS : "LA JEUNE GARDE", autre titre : "Le chant des Jeunes Gardes", musique de St-GILLES ; tant chantée poings levés dans toutes les manifestations ouvrières, avec ce refrain qui emballa les foules : "Prenez-garde, vous les Sabreurs, les Bourgeois, les Gavés et les Curés, V'La la JEUNE GARDE qui descend sur le pavé".

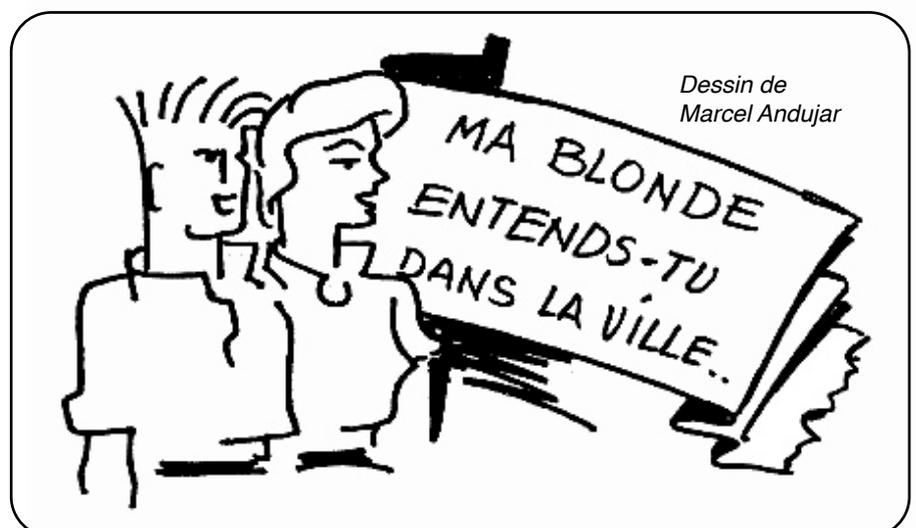
☀ Enfin, "LA GRÈVE DES MÈRES" appelle les femmes à ne plus faire d'enfants, future chair à canons. Compositeurs : DOUBIS et CHANTEGRELET, mais à sa sortie en 1905, cette chanson est censurée, les militaires veillent !

En 1890, MAC NAB lance au CHAT NOIR : "LE GRAND METINGE" que nous avons beaucoup chanté en rigolant, quoique ses 2 derniers couplets soient si véridiques. Musique de Camille Baron. D'après le Colloque d'ADAMOS 89 (communiqué par BIBI), les personnages de la chanson : Zéphirin CAMELINAT (1840-1932), l'Étoile du Parti, fut ouvrier bronzier, directeur de la Monnaie sous la Commune et député en 1885. De plus Basile, en fait Basly, le meneur indomptable fut mineur puis député. Enfin le Métropolitain est une grande salle de réunion lilloise.

Le "TURKMENISTAN" et "VOUS ÊTES TOMBES" sont deux chants révolutionnaires russes, dont le second serait du mouvement de 1905.

"ZIMMERWALD" que nous aimions bien chanter est en fait, le lieu d'une conférence pacifiste en Suisse, entre belligérants lors de la guerre de 14-18, mais qui n'aboutit pas.

"MARCHONS AU PAS CAMARADES" est un chant révolutionnaire russe, arrivé en France en 1925



Dessin de
Marcel Andujar

NOS CHANTS DE PAIX ET DE LUTTES

sous un autre titre : "HARDI CAMARADES" aux paroles traduites par un journaliste de l'Humanité surnommé PARIJANINE.

Comme les Auberges lancées en 1934 à BIERVILLE sont en pleine expansion, il sort à cette époque du FRONT POPULAIRE beaucoup de chants que les usagers "Ajistes", groupés au CLAJ, reprennent immédiatement.

☀ "A NOUS LA LIBERTÉ" est la chanson et le titre d'un film de René CLAIR de 1935, très populaire parmi les ajistes.

☀ "MA BLONDE", sortie en 1932, sur une musique russe de CHOSTAKOVITCH et paroles de Jeanine PERRET, devient à partir de 1936, l'hymne ajiste ! Robert Auclair nous en a raconté la naissance dans "Regards sur l'ajisme" n° 41 de Juin 2002.*

☀ "AMITIÉ", la musique viendrait d'un chant de Lansquenets mercenaires allemands, servant en France au XVIe siècle.

☀ "GIROFLE-GIROFLA" sort en 1937, auteur : Rosa HOLT, musique : GOUBLIER. Un de nos chants pacifistes le plus chanté, que MONTAND reprend aussi.

A l'Italie révolutionnaire nous empruntons : AVANTI POPOLO, BANDIERA ROSSA (le drapeau rouge).

Le "CHANT DES MARAIS" repris à chaque veillée, rappelle le calvaire des déportés. Créé par des anti-fascistes allemands : J.ESSER et W. LANGHOFF, déjà internés au camp de BOGERMOOR en 1933 ; musique : R. GOGUEL.

"BRUME", chant du Nord, créé par Francine COKENPOT pendant la guerre. Elle nous a aussi donné : COLCHIQUES - J'AI LIE MA

BOTTE - AU BORD DE LA RIVIÈRE.

A la Libération, période enthousiaste et féconde, nous recevons beaucoup de chants de BRASSENS, BREL, PRÉVERT ET KOSMA, FERRE, PIAF etc... mais qui n'ont pas leur place ici.

"LE DÉSERTEUR" de Boris VIAN et BERG, lancé difficilement par MOULOUDI en 1954.

"QUITTONS LES CITES" de William LEMIT, auteur de beaucoup d'autres : "ENSEMBLE", "VENT DE LA PLAINE" etc...

Ces informations proviennent du "Florilège des chants de luttes" de la CGT, du "Florilège de la Chanson française" de J.C. Klein et des recherches effectuées par Daniel Bret et moi-même pour nos carnets de chants.

Enfin, voici ceux dont nous ignorons l'origine : "PRINTEMPS 45" - "PAX" - "VENEZ AVEC NOUS" - "CHANTONS ENSEMBLE" - "NOUS SOMMES 10 CAMARADES" - "QUINZE MILLIONS DE MACCHABÉES" - "J'AVIONS REÇU COMMANDEMENT". Lesquels viennent du folklore ???

Si vous avez des informations sur ces chants et des commentaires sur le CD, n'hésitez pas à nous les communiquer. Merci d'avance.

Nous ne progressons pas vite, mais nous avançons, c'est l'essentiel et les projets ne nous manquent pas, que nous espérons bien réaliser.

GEORGES DOUART,
dit DOUDOU

* ndlr : Robert Auclair nous en a raconté la naissance de "Ma Blonde" dans "Regards sur l'ajisme" n° 41 de Juin 2002.

Le mot du trésorier :

Essayer de rentrer dans nos frais.

Fidèle à notre principe de ne pas chercher à faire de bénéf sur le dos des copains mais simplement à rentrer dans nos frais nous avons dû fixer le prix de ce CD à 16 euros franco ou 12 euros s'il est remis directement.

Voici à peu près comment se répartit la dépense sur une base de 100 exemplaires vendus :

disque vierge	2,80
frais d'envoi	4,60
duplicateur	6,17
frais d'enregistrement	2,29
frais divers	1,35

Ceux qui savent faire les additions se rendront compte que l'on arrive à un total de plus de 17 euros. Nous allons donc essayer de diminuer les frais d'envoi, et d'éviter les frais supplémentaires pour ne pas dépasser les 16 euros.

On compte donc sur les copains pour acheter nos CD et ne pas en faire des copies qui évidemment reviendront moins cher... mais ne nous apporteront pas les recettes propres à équilibrer l'opération.

Nous te suggérons deux possibilités dans l'immédiat.

Cadeau ou réservation !

c'est peut être un cadeau à offrir pour Noël à tes amis susceptibles d'être intéressés. surtout si ce sont des anciens ajistes.

Tu peux aussi nous réserver ce disque pour que nous te l'apportions au rassemblement de Ramatuelle. Tu feras ainsi une économie de 4 euros.

À toi de voir.

Daniel Bret

Évolution du réseau des auberges de jeunesse dans les trois départements des Alpes du Nord de 1948 à 2002.

par Georges Rieux

J'ai étudié les départements suivants : Isère (38), Savoie (73), Haute-Savoie (74) d'après les éléments dont nous disposons :

- 1948, un même guide regroupe les installations : 17 de l'UFAJ (Union Française des AJ), 12 du MLAJ (Mouvement Laïque des AJ). Copies des pages communiquées par Paname (merci).

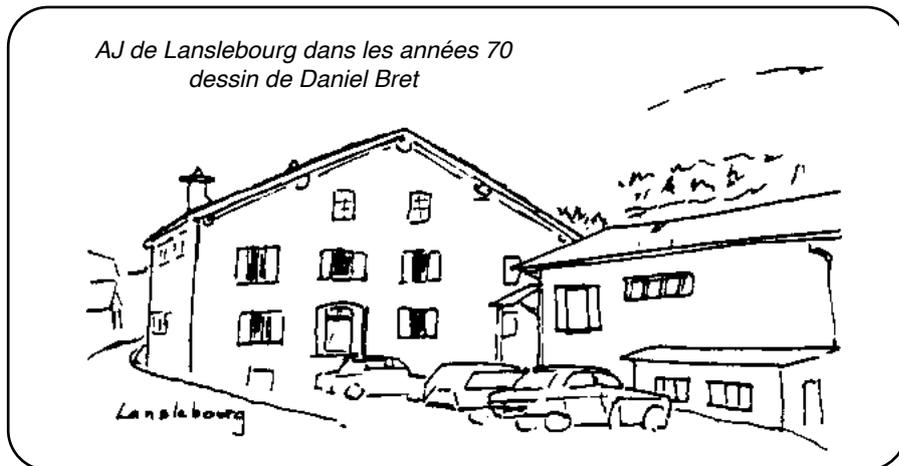
- 1960, la FUAJ (Fédération Unie des AJ) fonctionne depuis trois années,

- 2002, situations actuelles des AJ et Centres affiliés FUAJ.

(voir tableau d'accompagnement ci-dessous)

De ce tableau il ressort que :

- le nombre d'AJ a baissé de 29 en 1948 à 15 en 2002, mais ces 15 disposent d'un res-



responsable en place au moins en période de bonne fréquentation,

- les 815 lits de 1948 sont descendus à 515 en 1960, pour atteindre 1206 en 2002. Cette expansion devrait continuer.

- la qualité de l'hébergement s'est beaucoup améliorée du fait de l'importante réduction en nombre de lits par pièce, environ 4 actuellement... les grands dortoirs semblent bientôt finis. Cependant en 2001, nous avons dormi dans deux AJ suisses (Brienz et Hospental/Andermat) où il ne restait de la place que dans le grand dortoir de secours (16 et 15 lits sous les

vastes combles aménagées. Cette année 2002, nous avons dormi dans cinq AJ italiennes (Verbana/Lac Majeur, Como, Milano, Alessandria et Gènes) où les couples sont séparés et les grands dortoirs encore nombreux.

- la présence d'un responsable d'établissement est devenue indispensable pour effectuer ou coordonner l'accueil, la surveillance, la préservation des bâtiments, du matériel et des lieux collectifs et personnels, etc... (fini la clé chez le voisin ou des bénévoles passant tous les soirs). En allant en Italie nous avons fait étape au Hameau des Champs à Lanslebourg où nous avons été très bien accueillis, comme chaque fois, par Gaby et Joël Blé.

	Département	nb d'AJ	avec PA permanent	nb de lits	nb dortoirs	nb lits/pièce
1948	38	10	4	223	21	
	73	13	4	368	26	
	74	6	5	224	12	
Totaux		29	13	815	59	13,81
1960	38	6	5	217	21	
	73	4	4	137	8	
	74	3	2	161	18	
Totaux		13	11	515	47	10,96
2002	38	5	5	372		
	73	5	5	386		
	74	5	5	448		
Totaux		15	15	1206		≈ 4,5



Gaby à son bureau. 1978

Les copains qui me lisent depuis un certain temps connaissent mon intérêt pour l'histoire des AJ et du mouvement ajiste. J'essaie, dans la mesure de nos moyens d'encourager tous ceux qui veulent apporter leur contribution d'une manière ou d'une autre (anecdotes, biographies, éclairages particuliers sur tel ou tel point, etc...). Voici donc encore une excellente nouvelle : notre ami Daniel Lambert vient de terminer la rédaction de ses "Mémoires d'Ajistes". Voici comment il se présente dans le bon de commande que nous avons reçu et comment il présente son œuvre "manuscrite".

L'homme

Daniel Lambert dit "Gaucho", né à Lyon le 16 juillet 1925. Écolier de la "Laique" et formation de dessinateur à l'E.N.P. de la Martinière. Dès son entrée dans la vie active et le monde du travail, il sera un militant actif. Pendant un long passage dans les mouvements ajistes, puis partisan avec bien d'autres de la scission de 1951, il participera à la création du MIAJ dès 1951. Aujourd'hui encore, à presque 80 ans, il sait rester "jeune" et ne manque pas de réagir devant l'injustice et l'inégalité.

Ses mémoires nous retracent cette vie passionnante et passionnée dans les mouvements de jeunesse. Elles se présentent sous la forme de deux volumes manuscrits, soit 750 pages de format A4.

La commande :

chez l'auteur : Daniel LAMBERT, le Bourg - O1110 Thézillieu

Prix pour les deux tomes : 40 euros + les frais de port 8 euros. Pour limiter les frais il essaie de mettre en place un réseau de distribution.

Joindre un chèque à l'ordre de l'auteur et indiquer son nom et son adresse.

L'introduction intitulée :

En guise d'introduction.



Il y a quelques années, des copains et des bons, me demandaient d'écrire un historique du MIAJ. Puisque d'après ces amis, j'étais un "ancien" des AJ depuis l'époque de la Libération, je devais connaître beaucoup de choses sur le mouvement des Auberges de Jeunesse.

Pendant des mois, j'ai refusé. D'abord parce que ce travail nécessitait énormément de recherches parmi les archives de l'Ajisme. Or, par tempérament, je suis inapte à cette activité qui demande beaucoup de patience et de curiosité. En outre, depuis mon départ à la retraite, paralysé par une cosse phénoménale, je ne me suis pas senti le courage nécessaire pour effectuer ce boulot de fourmi. En outre, peu de documents sont restés en ma possession à cause de mon horreur pour les vieux papiers.

Puis à la lecture des écrits d'anciens ajistes, plus anciens que ma pauvre personne, et après avoir lu la très intéressante thèse de Lucette Heller-Goldenberg, mon état d'esprit commença à évoluer.

Je constatai en effet que ces écrits s'arrêtaient au seuil des années 1950, avec très peu d'information sur l'Ajisme que j'ai connu et vécu à partir de la "Libération". J'en retirai une impression d'inachevé. J'avais le sentiment que ces

"anciens", ou les informateurs de Lucette Heller-Goldenberg, ayant quitté l'ajisme, semblaient croire que le mouvement s'était éteint après leur départ.

Pourtant tous les copains savent qu'il n'en est rien, puisque l'Ajisme perdura et survécut depuis 1945 jusqu'aux environs de 1970. C'est pourquoi je changeais d'avis et me lançai à mon tour dans cette tentative hasardeuse. Cependant, ayant été un militant engagé, partisan et acteur avec bien d'autres de la scission de 1951, je ne pouvais en toute honnêteté écrire un historique sur cette aventure. Seule une personne neutre, comme Lucette Heller-Goldenberg, pouvait objectivement et sans passion, effectuer une recherche approfondie et déboucher sur un résultat satisfaisant pour le lecteur et les anciens ajistes.

Mais cette impression d'inachevé me restant sur l'estomac, comme on dit dans les milieux populaires, je me décidai enfin de me mettre à l'œuvre, et tentai de remédier à cette lacune. C'est assez prétentieux comme intention, penseront certains. Et effectivement, pour un simple militant de base armé d'un petit peu d'instruction, et pas très doué au maniement de notre glorieuse langue française, je ne me doutai pas au début, dans quelle galère j'allai me fourvoyer !

Je me lançai donc dans cette tentative, non pour écrire un "historique", mais pour raconter le récit de mon voyage au sein de l'Ajisme. En toute conscience, je ne pouvais m'investir dans la recherche minutieuse de toutes les formes et aléas qu'a connus ce mouvement durant cette période. Par contre, je pouvais parfaitement vous parler tout simplement de ma vie d'ajiste. Une vingtaine d'années exaltantes au cours desquelles j'ai connu des joies simples et profondes et découvert l'amitié, la solidarité... et la beauté de la Nature.

J'ai vécu des périodes d'étonnement, de passion et de colère indignée. Aussi de déprime, mais surtout et en tout moment, une vie riche en expériences de tout ordre. J'ai donc essayé de mon mieux, au cours du déroulement de ce récit, de vous faire



partager mes sentiments, mes émotions, mes idées et mes réactions. Sans oublier les parties de franches rigolades.

Vous le constatez, on est loin d'un historique ou d'une thèse de "chercheur". J'écris comme je vous parle, comme nous parlions en auberge, parfois avec notre argot, parfois avec des expressions lyonnaises. Bref, ce n'est pas du français académique ! Et heureusement, n'est-ce pas les copains ?

Souvent, je cite les noms ou les surnoms des camarades, parfois d'une manière répétitive. Je l'ai fait volontairement, quitte à paraître lassant. Pour moi, ces noms ou surnoms représentent dans mon esprit de VRAIS copains ajistes, de VRAIES personnalités, comme nous en avons tous fréquentés ou rencontrés dans nos groupes, nos assemblées, nos balades, ou dans nos veillées d'AJ.

Anonymes dans la vie courante, toutes ces copines et tous ces copains ne cherchèrent pas dans l'Ajisme un strapontin pour partir à la conquête d'une quelconque notoriété, ou d'un hypothétique pouvoir. Ils furent tout simplement la base humaine de ce que nous avons appelé l'AJISME. Sans eux, l'ajisme n'aurait jamais existé. Avec eux, l'Ajisme fut TOUT !

Il en est de même pour tous les copains de toutes les régions de l'Hexagone, et même bien au delà, par dessus les frontières. Ceux que j'ai eu le bonheur de rencontrer, comme ceux que je n'ai jamais connus. Ainsi ces Mémoires se proposent, bien modestement, d'être un hommage rendu à l'Ajiste Anonyme, à tous les ajistes anonymes.

Pour terminer, je vous dirai que pour l'essentiel, j'ai dû faire appel à mes souvenirs enfouis au plus profond de mes cellules grises. Il faudra attendre les années 60 pour que parfois, je me réfère à des documents écrits. Aussi le lecteur voudra-t-il pardonner des oublis, des erreurs, des inexactitudes éventuelles et involontaires, à cause d'une mémoire sans doute défaillante. Au lecteur de rectifier et de rétablir le sens de l'histoire, s'il en a la possibilité. Dans le cas contraire, je vous demande de me croire sur parole !

Je conseille au lecteur de bien garder à portée de mains et des yeux les feuillets où sont reléguées des informations et précisions complémentaires dans la rubrique "Annexes". Je crois que c'est nécessaire pour la bonne compréhension de ces mémoires.

Voici donc "Mémoires d'Ajiste". C'est tout ce que j'ai trouvé comme titre !

Nos surnoms : « Ourson », une histoire originale.

par Louis Vexelmans dit Ourson

Notre ami Ourson répondant à mon invitation d'un précédent numéro nous explique l'origine de son surnom.

Totem donné quand j'eus quatorze ans par les éclaireurs dont j'ai fait partie avant d'être ajiste.

Le trouvant tout à fait à mon goût, je l'ai utilisé ensuite depuis ces temps passés en oubliant mon prénom, au point de ne plus me retourner quand quelqu'un criait "Louis" derrière moi.

Il faut croire que tout le monde l'avait trouvé à son goût puisque mes femmes, mes amis, mes enfants, etc... etc... m'ont toujours appelé ainsi. Il en fut de même pour mes relations

professionnelles amicales ou officielles puisque mon fils aîné, né en 1944, a été référé par le secrétaire de mairie "Vexelmans-Ourson" sans me demander mon avis. Ce qui fait que celui-ci ainsi que sa femme et ses enfants portent ces deux noms sur leur état civil !

Quelle que soit la nationalité des gens qui me connaissent et quelle que soit leur langue, je suis pour eux "Ourson" que cela soit en français, anglais, allemand, russe, afghan, etc...

Ci-joint mon label professionnel en exemple : j'ai eu la chance de trouver un ours qui me va tout à fait : c'est celui du canton suisse d'Appenzell (celui de Berlin ou de Berne sont des tristes qui ne correspondent pas du tout au joyeux Ourson que j'ai choisi

après avoir été appelé ainsi par des copains qui aimaient vraiment mon choix.



Ndlr : Ourson vient d'être à nouveau opéré pour ses hanches. Nous lui souhaitons un prompt et surtout complet rétablissement. Qu'il puisse marcher bien plus facilement à sa sortie de cette épreuve. Avec toute notre amitié.

Une autre époque ! avec le groupe de Chambéry

de Pierre Jouve

À chaque réception de "Regards sur l'ajisme", j'éprouve un sentiment indéfinissable... joie, tristesse, curiosité. Je fais sauter la bande et je prends des jours à lire et relire. C'est tout une époque qui revient en mémoire.

Je garde, comme une relique, le fanion triangulaire avec le sigle des auberges (la petite maison etc...) qui s'accrochait sur le cadre du vélo. Je

nous revois chevauchant nos destriers modernes, animés par ces bielles magnifiques dont la nature nous adote. Un à deux jours de "bouffe" dans nos sacoches. Il faut croire que les kilomètres avalés nous nourrissaient car pour le reste c'était plutôt frugal. Mais la joie de vivre nous animait, cent ou deux cents kilomètres ou plus. Nous connaissions tous les cols de Savoie et Haute Savoie. L'esprit d'équipe n'était pas celui de la compétition... nous attendions le retardataire.

Je me souviens d'une sortie en Haute Savoie à l'auberge des Gets. Pour y arriver nous avons porté les vélos sur l'épaule, dans la neige... en chaussures cyclistes. Oui ! mais la bonne soupe du Père Aub' nous attendait, bien chaude... Thonon, Annemasse, Anne-

cy, Chambéry. Dislocation et aussitôt... "Qu'est-ce qu'on fait dimanche prochain ?" Et c'était une autre balade. Les arrêts "bistrot" on connaissait pas. Car souvent, à cinq, nous ne réunissions pas la somme pour la bouteille de limonade. Ça c'était avant la guerre.

Après nous avons continué, mais déjà nous étions moins. C'était encore l'esprit de 36, lorsque la classe ouvrière découvrait les congés payés et les deux semaines de vacances. Et puis il y a eu 39-40, les départs en Allemagne. Bref, la belle époque de ma jeunesse est celle dont j'ai parlé plus haut. Bien sûr nous avons continué à nous rencontrer mais certains étaient déjà mobilisés.

Je ne parlerai plus de date. Pour moi elles se perdent dans le temps. Cher camarade, ces lignes étaient surtout pour te prouver l'attachement de ceux qui restent fidèles à leur idéal de justice et d'amitié entre les hommes.



Internautes du monde entier salut ! Nouvelles de Mollans

par Daniel Bret

Voici le moment de reparler de nos contacts par internet. Plusieurs personnes m'ont écrit pour me demander les paroles des chants dont j'avais indiqué les titres dans une page de notre site consacrée à nos carnets de chants. J'en rappelle les coordonnées : <http://ajanciens.free.fr>. Une des dernières rencontres les plus intéressantes a été avec un habitant de Mollans sur Ouvèze, M. Colonat, archiviste de la ville, qui cherchait de la documentation sur l'École des Cadres des Auberges de Jeunesse de Mollans.

Ce contact a été très constructif et instructif, pour lui comme pour nous, puisque nous avons pu lui procurer l'histoire des AJ de Lucette Heller, et lui faire connaître le livre d'Yves Robert dont j'ai repris un extrait dans les pages suivantes. Il a pu aussi nous apprendre que le bâtiment de Mollans existait encore, et était actuellement habitée par M. Agier. Ce monsieur était instituteur, d'origine lyonnaise comme le montre l'extrait du livre d'hébergement qui est encore en sa possession. Il avait fréquenté cette auberge en 1937-38, et avait épousé une ajiste, fille de la mère aub' de l'époque, Mme Mouret ! La mère

aub' était institutrice et sa fille allait le devenir aussi. On les retrouve sur la belle photo que M. Agier a eu l'amabilité de nous faire parvenir par l'intermédiaire de notre correspondant. M. Agier a l'âge de pas mal de nos copains pionniers des AJ : quatre vingt six ans bien portés. Nous lui souhaitons de se garder en excellente santé et le remercions.

Par contre notre correspondant n'a pas retrouvé de documents postérieurs à cette époque... mais il ne perd pas espoir. Il semble que cette École des cadres ajistes ne soit pas une partie célèbre du patrimoine actuel de la ville, peut être même rencontre-t-on des réticences à en parler ? Est-ce

dû aux rivalités assez fortes qui ont existé entre les maquis FFI et FTP dans cette région ?

58

PREMIERE FEUILLE (1) N° d'Ordre

Département *France*

Commune *Mollans*

Hôtel *Auberge de Jeunesse* (désignation)

Nationalité *FRANCAISE* (en lettres capitales)

Nom *Agier* (en lettres capitales)

Prénoms usuel *Georges*

Profession *instituteur*

Date de Naissance *29 mars 1917*

Lieu de Naissance : *Lyon*

Pays *France*

Commune

Domicile habituel *93 rue Valaudine* (adresse)

Nombre de personnes accompagnant (Personne et enfants de moins de 15 ans)

Venant de *S. Kellier*

Moyen de transport (2) *vélo*

Allant à *S. Latornier*

Pièce d'identité produite *carte C.L.A.J. n° 3313*
(Pour les étrangers indiquer le numéro, le date et le lieu de délivrance des Passeports ou de la Carte d'identité)

Caractère du Séjour : **TRAVAIL, SANTE, TOURISME**
(Barrez les mentions inutiles)

Date d'entrée à l'Hôtel *16 avril 1937*

Date de départ *24 " " "*

(1) Feuille détachable destinée aux Services de Police.
 (2) Indiquer le numéro de l'automobile ou de la motocyclette.

Georges Agier à gauche, les deux dames au second rang sont Mme Mouret et sa fille.



M. Colonat édite avec une petite équipe d'amis dans le cadre du Garde-Notes Baronnard (ass. 1901) une petite revue "Terres Vocances" qui s'intéresse à un vaste territoire entre Ventoux et Vercors. Ils publient dans un numéro annuel (800 ex) des travaux d'étudiants, d'érudits locaux et parfois d'universitaires, sur des thèmes très divers portant sur leur pays. C'est un travail remarquable qui devrait nous inciter à retourner sur ces lieux très beaux et historiques.

Nous le remercions vivement de son apport.

Une saine lecture : « Un homme de joie » fin

Comme promis voici le dernier Extraits du livre "Un homme de joie" d'Yves Robert, dialogue avec Jérôme Tonnerre (Flammarion 1996). Voici encore un beau cadeau à offrir.

ZONE LIBRE

page 85

diaspora

Début 41, je quitte Paris pour cette Auberge de jeunesse, en Provence... Je passe la Loire pour la première fois. « Passé la Loire, c'est l'aventure », comme disait Gabin. Route vers le Sud, que je découvre après passage de la ligne de démarcation. Encore la chaîne des copains, une main prend l'autre, et je suis porté ainsi jusqu'à Mollans-sur-Ouvèze, à deux lieues de Vaison-la-Romaine. Nous disions «Baisons la Romaine », évidemment...

Une Provence assez dure, avec le Ventoux, qui est un mont japonais, bien digne de son nom... J'en ai fait plusieurs fois l'ascension à pied et je peux vous dire qu'à cause du vent, du froid, même à quatre pattes, on n'avancait plus.

Il y avait très peu à manger, très peu de pain. Je mangeais ma portion congrue au petit déjeuner... et sans les filles qui m'offraient leur pain, je ne sais si je serais encore là à vous raconter ma vie.

Une chose importante de la guerre, ça : «Ventre affamé n'a pas d'oreilles.» Les Allemands, les nazis, avaient très bien conçu cette famine. Pas d'oreilles et pas de cœur, pas d'yeux, plus de conscience. Une seule pensée unissait tous et toutes, un parti unique : manger. D'où les mensonges, les tricheries, les dénonciations, pour une livre de beurre et six oeufs, on se vendait au diable... La preuve, les colabos, eux, bouffaient jusqu'à plus soif. Alors : «Peuple français» par-ci, «Travail, famille, patrie » par-là, mais



surtout, avant tout, becqueter, clapper, boulotter, simplement ne pas crever de faim. Cette misère, cette disette organisée explique bien des attitudes dites de lâcheté du peuple français.

Mais dans ce pays de Provence, que je déchiffrais arbre par arbre, colline après colline, il y avait des cerises, des abricots, des asperges, toutes choses dont on était privés à Paris.

Je suis reçu là-bas par une femme étourdissante qui s'appelle Hélène Laguerre, présidente de l'Union des femmes françaises, très proche amie de Giono. D'autres encore, comme Guy de Boysson, des gens tendres, d'une bonté à en pleurer, d'une incroyable générosité, des saints laïcs qui formaient - oui, le mot s'impose à moi - une sorte de diaspora. Ça été pour moi une renaissance, une des périodes les plus heureuses de ma vie. Chez moi, vous me direz, les bouteilles sont toujours à moitié pleines plutôt qu'à moitié vides!

- On a l'impression qu'il y a une constante dans votre vie, comme des éblouissements répétés...

qui ne m'aveuglent pas mais m'ouvrent les yeux.

animateur

- Quelle était votre tâche à Mollans?

- C'était une école de formation pour les animateurs des Auberges : les «pères et les mères aubergistes ». Et

aussi un filtrage : à quels gens sûrs confier ces Auberges? Je leur apprenais des chansons, des textes, des pantomimes. Je leur faisais faire des sketches satiriques sur les activités de l'Auberge. Des choses très simples qui renouaient avec la tradition des tréteaux.

Je suis resté à Mollans presque deux ans. Mais je me baladais. Par exemple, j'ai séjourné quelque temps aux Gets, où une femme très belle tenait l'Auberge qui a été un lieu de passage pour les juifs. Cette femme était la mère de Roger Vadim, et je me suis un peu occupé à ce moment-là de ce garçon très beau et très fagueur...

comme des oiseaux

En 42, malgré le contexte, j'ai vécu un moment miraculeux. Des gars, des filles, on se retrouve à Avignon, décidés à séjourner un petit temps au château du Roi-René, Auberge de jeunesse réputée de ce temps-là. Personne n'ose dire qu'il est fauché, raide comme un passe-lacet. Chacun, comme d'habitude, comptait sur l'autre. Avignon, sortie de la gare, sans billet. Nous avions faim ! Restaurant sympathique, on dine. Arrive l'addition et on se fouille... Manque huit francs dix de l'époque, important. Je me lève : «Mesdames et messieurs, voilà... » Et je conte notre mésaventure. Je propose de leur chanter quelque chose et de passer ensuite l'assiette.

Comme animateur, j'avais travaillé le chant choral. Nous avions, les copains et moi, un petit répertoire allant de la Renaissance à de belles chansons modernes. Nous chantions pour notre plaisir, donc nous chantions bien. On a chanté six chansons, ils ne nous lâchaient plus ! On a récolté quatre-vingts francs. Puis, on a chanté à la terrasse des cafés. C'était superbe, nous étions jeunes, les filles belles, les garçons beaux, ce que nous faisons bien. En quelques jours, notre réputa-

tion fut faite : « Il y a au Roi-René un groupe, ils chantent comme des oiseaux... » Du coup, c'étaient les concierges d'hôtel et les garçons de restaurant qui venaient nous chercher.

Ça a duré trois semaines. Et puis chacun est reparti vers ses occupations. Mais personne n'a oublié ces moments rêvés, cette grande grande Liberté. Ces chants étaient son nom...

faux papiers

- **Vous étiez en situation illégale?**

- Si les gendarmes m'avaient contrôlé, je partais pour les chantiers de jeunesse, et ensuite en Allemagne pour le STO (service du travail obligatoire), mais j'avais des papiers trafiqués au nom d'Yves Leriche - j'avais le choix de mon nom, alors... Les archives de certaines mairies du côté de Dunkerque avaient brûlé. Mais les tampons étaient restés intacts. Les employés, des gens qui comprenaient, nous rectifiaient sur simple demande notre date de naissance ou notre nom. Et puis, le travail sur papier, c'était un peu ma partie. Alors, vrais ou faux papiers...

- **Comment perceviez- vous la guerre?**

- Tant que les Allemands, les nazis, nous occupaient...

- **On disait les nazis à l'époque?**

- Nous, oui. Je me disais qu'il fallait faire autre chose que la norme. On ne pouvait plus vivre comme

avant... En même temps, j'étais sûr que ça finirait, que c'était voué à l'échec à cause de l'outrance.

Vichy

- **Dans un livre de souvenirs, Le Goût du bonheur, Roger Vadim dit qu'en 41 vous lui parliez de l'espoir, de Londres...**

- Je ne vous raconte pas trop d'histoires, alors... C'est curieux de penser que je vous parle là, à l'approche de l'an 2000, et que la France de mes vingt ans était dirigée par un vieillard né en 1856...

- **Henri Amouroux indique même que Pétain avait été élevé par un prêtre qui avait fait la campagne d'Italie avec Bonaparte !... Vichy a toléré les Auberges?**

- Au début, oui. C'était peut-être une de leurs cautions de gauche ! J'ai été payé, très mal, par un argent qui venait sans doute de Vichy... Mais l'esprit des Auberges restait le même. Il y avait aussi la caution de l'humaniste Marc Sangnier, chrétien de gauche. Si Emmanuel Berl soufflait à Pétain ses discours et ses mots historiques, si lui aussi avait son bon juif, alors où commence, où finit le double jeu ?

- **On comprend mal, tout de même, pourquoi les Au berges n'ont pas été fermées.**

- Parce qu'on les a maintenues ouvertes ! Plus tard, certaines sont devenues clandestines, d'autres ont

été occupées par le Maquis... Mais cette période, ce n'est pas aussi simple que cela. L'histoire de Mitterrand et de Vichy, à mon avis, a été très mal analysée. C'est très représentatif, l'aventure de ce jeune homme. Nombre de jeunes gens intelligents, pointus, anticipant déjà la fin de la guerre, sont passés par Vichy.

- **Ce « Vichy » générique recouvrant des idéologies parfois antagonistes...**

- Mitterrand lui-même n'a pas su bien l'expliquer. Il s'est comme empêtré - ou on l'a laissé s'empêtrer - dans des explications embrouillées. Par exemple qu'il ne savait rien de la persécution des juifs à ce moment-là - la persécution, mais pas l'extermination : les camps, ça oui, on ne savait pas. Mais quand a-t-on promulgué les premières lois anti-juives ? En 40. Donc bien avant son séjour à Vichy. En 41, nous, les Auberges, avons fait passer des groupes d'enfants juifs par la ligne de démarcation. Et nous avons eu bien du mal à convaincre les parents de nous les laisser... Les mecs qui mettaient les coups de tampons sur les papiers et qui distribuaient les étoiles jaunes, ce n'étaient pas des SS, mais des Français ! Alors ?

- **Je ne comprends pas votre plaidoyer : vous semblez accabler Mitterrand davantage...**

- Non, sûrement pas, ou alors j'en serais désolé. J'essaie de vous faire sentir toute la complexité d'une époque. Car ce jeune homme très intelligent, qui ne savait rien en 42 - alors que nous, une certaine base, étions informés -, se retrouve en 43 à Alger devant de Gaulle. Par quel cheminement ?

Le double jeu, c'était tout le climat de l'époque. Même à mon très petit niveau, j'ai été forcé de jouer à ça.

fin du chapitre

ZONE LIBRE

Page 90

suivi du chapitre URIAGE



Sommaire de ce numéro 47

Editorial

Cadeaux et cotisations p. 01

Prochaines rencontres

Tourisme à la manière ajiste
Chapelles romanes en Ardèche (P. Wohlschlegel) p. 02
Ramatuëlle, rassemblement et assurances
Rencontre en Roannais (Nicole Wohlschlegel) p. 03
Les Rhône-Alpins retrouvent la mer (G. Douart) p. 04
Le point de vue de Daniel
Une autre vision du séjour à Bormes p. 05

Nos chants

Chants de Paix et de Luttes (G. Douart) p. 06
Origines des chants de Paix et Luttes (G. Douart) p. 07-08
Le mot du trésorier (Daniel Bret) p. 08

Auberges d'aujourd'hui

Évolution du réseau Alpes du nord (G. Rieux) p. 09

Grands témoins

Daniel Lambert : "Mémoires d'ajistes" p. 10-11

Histoire des groupes ajistes

Nos surnoms : 'Ourson' (Louis Vexelmans) p. 12
Une autre époque, le groupe de Chambéry (P. Jouve)

Contacts

Internauts du monde entier : Mollans p. 13

Lu pour vous

Un Homme de Joie : Yves Robert p. 14-15

Dernière page

Sommaire p. 16
Bonnes fêtes
La lutte continue (dessin de M. Andujar)

"Autocollants Anaaj



Autocollants
vitrophanie :
à coller à l'inté-
rieur d'une vitre,
etc.

L'original fait 8,5
cm de diamètre.

Voir Bon
de commande

P

Dispensé de timbrage

Aix-les-bains

PRESSE

distribué par

LA POSTE

Bonnes fêtes de fin d'année

Bonne année 2004

et que tous nos copains fatigués ou hospitalisés retrouvent
très vite bon pied, bon œil ! Nos pensées vont en particulier

à Silence, Ourson et Yvette

**Dessin de Marcel Andujar
pour la jaquette du disque compact
« Chants de Paix et de Luttes »**



REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°47 septembre 2003

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains
Présidents : Georges RIEUX, Georges DOUART
Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 330 exemplaires
Imprimerie: CopyF@st. Chambéry